PATRICK BURK : UN CHAPITRE SE REFERME À MOLSHEIM



Alors que le développement de la Tourbillon[1] entre dans sa dernière ligne droite et que Bugatti s'apprête à écrire un nouveau chapitre de son histoire, le premier employé de Molsheim — qui était là lors du retour en Alsace — quitte ses fonctions. Patrick Burk a tout connu : la construction de l'Atelier, la naissance de la Veyron, de la Chiron, et ce Château devenu son quotidien. Aujourd'hui, à l'aube d'une nouvelle étape de sa vie, il prend le temps de regarder le chemin parcouru.

Lorsque Bugatti retrouve l'Alsace au tournant du millénaire, c'est sur des terres qui ont presque tout oublié. Le Château affiche alors les traces du temps, tandis qu'au-delà de ses murs

ne s'étendent que des champs, tels qu'Ettore Bugatti les avait laissés. Sans équipe encore constituée, il n'y avait alors que l'héritage d'une marque légendaire et la volonté de se montrer à la hauteur.

Patrick Burk était le seul présent sur place. Recruté comme responsable des installations, ce natif de Saverne avait répondu à une offre d'emploi discrète, sans nom d'entreprise ni adresse. Lorsqu'il se présente pour son entretien et franchit les portes du Château, il comprend aussitôt qu'il fait face à un projet sans équivalent.

Vivant sur site, à l'arrière du Château et de la Remise Nord, Patrick veille sur le domaine de 23 hectares sept jours sur sept. Il devient au fil du temps l'unique visage de Bugatti pour le monde extérieur et son représentant officiel à Molsheim — il est une passerelle humaine entre une marque en pleine renaissance et sa maison mère, le Groupe Volkswagen, à Wolfsburg. Pour la moindre urgence, c'est vers lui, et lui seul, que l'on se tournait.

Karl-Heinz Neumann a été pour Patrick bien plus que son premier président : il était son mentor. C'est sous sa direction que la Veyron a pris forme, de l'esquisse des premiers prototypes jusqu'aux premiers essais sur route.

Entre les deux hommes, la confiance était totale, directe et humaine. Elle s'est exprimée de la façon la plus mémorable par un seul geste : Neumann a remis en mains propres à Patrick Burk la toute première maquette miniature de la Veyron — une pièce unique, offerte en reconnaissance de tout ce qu'il avait accompli pour lui donner vie. Une attention qu'il n'a jamais oubliée.

« Bugatti était la priorité », nous confie Patrick Burk, Facility Manager de la marque. « Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, week-ends compris. Le travail ne s'arrêtait jamais. » Ses enfants ont grandi ici, leur vie de famille rythmée par un endroit qui était autant sa maison que sa carrière. « J'ai sacrifié du temps avec ma famille pour la marque », dit-il. « Mais je l'ai fait volontiers. J'étais extrêmement fier de travailler pour Bugatti, d'être le premier et le seul sur place, chargé de veiller sur le Château et de contribuer à reconstruire une légende. »

Durant un quart de siècle, Patrick Burk a endossé de nombreux rôles : responsable de la construction, chargé des relations clients, concierge. Parmi la multitude de souvenirs qui lui reviennent, un moment reste gravé à tout jamais : la pose de la première pierre de l'Atelier.

À l'époque, il n'y avait rien. C'est pourtant à Patrick que revint la lourde tâche d'orchestrer un événement réunissant plus de 300 invités, pour marquer le début d'une nouvelle ère. Organisateur de l'événement, hôte et coordinateur de projet à la fois, il veillait sur chaque détail de la journée.

Lorsque Karl-Heinz Neumann est arrivé aux côtés des élus locaux, dont le maire de Dorlisheim — tout était en place. Ce qui n'était alors qu'un champ vide était devenu la scène sur laquelle la renaissance de Bugatti prenait officiellement forme.

Dans l'ombre, Patrick Burk s'assurait que la magie opère à chaque réception, chaque visite officielle et chaque fête. Activant ses propres contacts et son réseau d'artisans de la région, il œuvrait sans relâche pour offrir des moments d'exception, dignes du nom Bugatti.

Cet instinct s'est exprimé avec éclat lors des célébrations du centenaire de la marque.

Alors que près de 300 personnes — collaborateurs de Molsheim et de Wolfsburg — s'étaient rassemblées devant le Château au milieu d'une exposition de voitures à couper le souffle, une surprise se préparait. À l'insu de tous, Patrick Burk avait organisé en secret un feu d'artifice — de sa propre initiative.

À vingt-trois heures, le ciel alsacien s'est soudainement embrasé. Le bouquet final à peine éteint, les applaudissements ont éclaté, nourris et unanimes. Dans la foule, les invités se bousculaient pour retrouver l'auteur de cette surprise.

« J'ai été un peu ému », confie-t-il. « C'était une soirée inoubliable, et les gens m'en parlent encore quand je les croise. » Une illustration parfaite de tout ce que Patrick Burk reflétait : une préparation millimétrée, dictée par le seul plaisir d'offrir et la passion de la marque.

Au-delà des chantiers, des cérémonies et des célébrations, il est aussi devenu l'un des visages de Bugatti à Molsheim. Il accueillait les propriétaires et les visiteurs à la façon d'un concierge de palace, veillant à ce qu'ils ressentent autant la magie des automobiles que l'âme du lieu.

À leur arrivée, les visiteurs n'avaient d'yeux que pour les automobiles. Tout le reste, se souvient Patrick, « passait au second plan ». Pourtant, dans l'ombre, c'est bien lui qui façonnait l'atmosphère unique de chaque visite.

Au fil des années, il a personnellement accueilli des clients à l'aéroport, les a guidés à travers le domaine et la ville de Molsheim, leur transmettant l'histoire et les anecdotes accumulées au cours de ses années au sein de la marque. Des liens se sont tissés à travers ces rencontres. « J'ai vécu plusieurs vies chez Bugatti », dit-il. « J'ai rencontré des personnes extraordinaires. Les clients Bugatti sont des êtres humains qui aiment partager des moments simples. J'ai toujours fait de mon mieux pour qu'ils se sentent chez eux à Molsheim. »

Alors que la Tourbillon entre en production et que Bugatti écrit son prochain chapitre, Patrick Burk laisse derrière lui plus de vingt-cinq ans de mémoire tissés dans la vie du Château et dans l'histoire de la marque. Il était là quand Bugatti est revenu à Molsheim, quand l'Atelier a surgi d'un champ vide, et quand une nouvelle ère a commencé à prendre forme.

« Ce furent des années merveilleuses », ajoute-t-il. « J'ai été témoin de choses magnifiques, rencontré tant de personnes, et donné beaucoup de temps et d'énergie à Bugatti. En retour, je me suis toujours senti chez moi au Château. »

Aujourd'hui, Patrick Burk entame un nouveau chapitre de sa vie en Corse, où il pourra profiter pleinement de sa femme, de ses enfants et de ses petits-enfants.

Contact pour la presse
Nicole Auger
Head of Marketing and Communications
communications@bugatti.com

---

[3] Tourbillon: Ce modèle n'est actuellement pas soumis à la directive 1999/94/CE. La voiture n'a pas encore été réceptionnée à ce jour.

[3] Veyron:

[3] Chiron: WLTP consommation de carburant en l/100 km : basse 44,6 / moyenne 24,8 / élevée 21,3 / particulièrement élevée 21,6 / combinée 25,2 ; émissions de CO2 combinées, g/km : 572 ; classe d'efficacité énergétique : G